



## La problématique hommes-femmes dans le travail des enfants

*L'élaboration de politiques efficaces dans la lutte contre le travail des enfants nécessite la prise en compte des stéréotypes sexuels parmi les enfants travailleurs. Cette note examine les constats disponibles.*

A travers le monde, environ 352 millions d'enfants âgés de 5 à 17 ans sont engagés dans des activités économiques (production commerciale rémunérée ou non ; OIT 2000). Ce chiffre serait sans doute plus élevé avec la possibilité d'estimer la participation des enfants aux travaux domestiques.

Travailler de longues heures dans le cadre d'activités économiques ou de travaux ménagers peut avoir des effets préjudiciables sur la santé et l'éducation des enfants (OIT 2004). La formulation de politiques efficaces de lutte contre le travail des enfants requiert une compréhension des différences sexospécifiques parmi les enfants travailleurs pour les raisons suivantes :

- Les définitions classiques du travail des enfants sous-estiment généralement le travail des filles.
- Les activités économiques des garçons et des filles diffèrent selon les pays et les secteurs d'activités.
- Les déterminants du travail des enfants peuvent être différents selon le sexe.
- Les conséquences du travail des enfants peuvent varier selon le sexe.

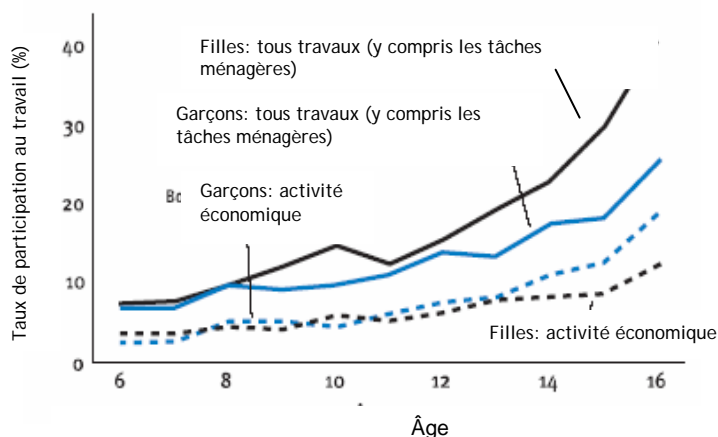
### Les définitions classiques du travail des enfants sous-estiment généralement le travail des filles

Les définitions classiques du travail des enfants mettent l'accent sur les activités économiques et les « pires » formes du travail des enfants (définies par l'Organisation internationale du travail comme étant la participation des enfants à un travail dangereux, un conflit armé, la pornographie etc..). Ces définitions ne prennent pas en compte les travaux ménagers et de ce fait sous-estiment le travail des enfants. Il s'agit là d'une problématique toute particulière, notamment pour les filles des pays en développement qui, en général, assument plus de travaux domestiques que les garçons. Dans les zones rurales de l'Inde,

par exemple, le taux de participation des garçons aux activités économiques est souvent plus important que celui des filles (voir figure 1). Cependant, lorsqu'on y intègre les travaux domestiques, le taux total de participation des filles est plus élevé à tout âge. Les travaux ménagers représentant une part croissante du travail des filles au fur et à mesure qu'elles grandissent, la globalité du travail qu'elles effectuent est, par conséquent, davantage sous-estimée dans la mesure où les travaux domestiques ne sont pas comptabilisés.

Le travail réalisé par les filles peut également être sous-évalué du fait que plus de filles que de garçons sont considérées comme étant « sans activité » dans les enquêtes auprès des ménages, ce qui indique qu'elles ne sont pas scolarisées et ne travaillent pas. En 1998, par exemple, dans les zones rurales du Maroc, 38% des filles et 19% des garçons avaient été considérés comme étant inactifs. Il est probable que les enfants « sans activité » ne fassent effectivement rien, mais il est également possible que pour les parents, les tâches accomplies par leurs enfants ne soient pas un « véritable » travail (Cigno, Rosati et Tzannatos 2002). Les travaux ménagers, tout particulièrement, peuvent être ignorés, ce qui explique que davantage de filles que de garçons soient présentées comme étant inactives.

FIGURE 1 TAUX DE PARTICIPATION AU TRAVAIL DES FILLES ET DES GARÇONS DANS LES ZONES RURALES DE L'INDE, 1994



Source: Estimations de l'auteur à partir des données de Cigno, Rosati et Tzannatos, 2002.

Inclure des modules d'utilisation du temps dans les enquêtes auprès des ménages permet d'obtenir des informations sur les travaux domestiques effectués par les enfants, et d'éviter une sous-estimation du travail total qu'ils accomplissent. Cependant, la plupart des enquêtes auprès des ménages n'intègrent pas ce type de modules.

### Les activités économiques des filles et des garçons diffèrent selon les pays et les secteurs d'activité

Les estimations à l'échelle mondiale de la participation des enfants aux activités économiques occultent d'importantes disparités au niveau national. Les garçons sont plus susceptibles que les filles d'être économiquement actifs dans les pays d'Amérique latine tels que la Bolivie et la Colombie. En revanche, il est plus probable que les filles soient plus actives économiquement dans des pays africains comme la Côte d'Ivoire et le Ghana (Grootaert et Patrinos 1999) ; Blunch et Verner 2000).

Les filles et les garçons sont en général concentrés dans des types d'activités économiques différents. Dans une brève étude internationale, Ashagrie (1998) révèle que les garçons sont beaucoup plus présents dans la manufacture, le commerce, la restauration, l'hôtellerie et le transport, tandis que les filles sont plus nombreuses dans le secteur agricole et les services aux personnes. La diversité sectorielle des activités économiques des filles et des garçons selon les pays, plaide en faveur de la nécessité de recueillir et d'analyser des données aux niveaux national et local. Elle met également en relief l'importance de l'identification des besoins tant des garçons que des filles, dans l'élaboration des politiques de prévention du travail des enfants.

### Les déterminants du travail des enfants peuvent être sexospécifiques

Les disparités dans le volume des travaux ménagers et des activités économiques effectués par les filles et les garçons donnent à croire que les déterminants du travail des enfants peuvent également varier en fonction du sexe. Nous examinons l'impact différentiel sur les

garçons et filles, du *bien-être des ménages* (mesuré, par exemple, à travers les dépenses du ménage par équivalent adulte), des *infrastructures hydrauliques*, de la *maladie au sein des ménages*, et de *l'emploi des adultes*. A l'évidence, des augmentations du niveau de bien-être des ménages ne suffiraient probablement pas à alléger le fardeau du travail total des enfants, et les investissements dans les infrastructures hydrauliques, la santé et les soins aux jeunes enfants pourraient permettre de réduire le temps que les enfants, notamment les filles, consacrent aux tâches ménagères.

#### *Bien-être des ménages*

De nombreuses preuves empiriques montrent que la réduction de l'activité économique des enfants va de pair avec l'amélioration du bien-être des ménages (Dar et autres 2002). Cependant, des récentes recherches apportent plus de nuances dans les faits. Selon Bhalotra et Heady (2003), qui ont utilisé la taille des terres comme indicateur de bien-être des ménages en milieu rural, le travail agricole des filles s'intensifie avec l'amélioration du bien-être des ménages au Pakistan et au Ghana. L'effet n'est pas le même en ce qui concerne les garçons. Ray (2000) montre que l'évolution du niveau de bien-être des ménages influe certes sur la composition du travail des filles (corrélation entre activités économiques et travaux ménagers), mais sans aucune incidence sur le nombre total des heures travaillées.

#### *Infrastructures hydrauliques*

Dans bon nombre de pays, la collecte de l'eau est une tâche qui incombe principalement aux femmes et aux filles. Les améliorations des infrastructures hydrauliques peuvent donc jouer un rôle décisif dans la réduction des heures de travail des enfants, notamment des filles, et dans l'accroissement du taux de fréquentation scolaire. Un raccordement à un réseau public de distribution d'eau devrait influencer les décisions des parents relatives à la répartition du temps des enfants à double titre. Premièrement, il réduit le coût des achats d'eau par le biais de systèmes privés, ce qui permet d'utiliser les fonds ainsi économisés pour les frais de scolarité. Deuxièmement, il réduit le

Les politiques visant à combattre le travail des enfants doivent reconnaître que les causes peuvent varier selon le sexe

temps imparti à la collecte de l'eau et, partant, diminue le coût d'opportunité du temps des enfants.

Dans les villes du Yémen, le raccordement au réseau public de distribution d'eau diminue de 13 points de pourcentage la probabilité que les filles soient considérées comme étant inactives, de 2 points de pourcentage la probabilité qu'elles soient engagées dans une activité économique, et accroît les chances de scolarisation de 16 points. L'impact sur les garçons a été beaucoup plus faible. Ces résultats suggèrent que l'accroissement des taux de fréquentation est principalement attribuable aux filles qui auraient été présentées comme étant inactives, une indication du rôle majeur joué par ces filles dans la collecte de l'eau (Guarcello et Lyon 2003).

#### *La maladie dans le ménage*

Les crises particulières subies par les ménages peuvent modifier l'attribution du temps des membres du ménage de manière différente. Les recherches limitées sur ce sujet font apparaître que la répartition du temps des filles peut subir des modifications en cas de maladie au sein de la famille. Les données recueillies au Pérou indiquent que la maladie de jeunes enfants augmente la charge de travail des filles mais pas celle des garçons (Ilahi 2001). S'appuyant sur des données collectées en Indonésie, Pitt et Rosenzweig (1990) révèlent qu'une hausse de 29% de l'incidence des maladies d'enfants diminue les chances d'une grande sœur d'intégrer la population active de 25%, celles d'aller à l'école de 15%, et augmente la probabilité de sa participation à l'entretien de la maison de 53%.

#### *L'emploi des adultes*

Lorsque les deux parents s'adonnent à des activités économiques, les enfants, notamment les filles, se substituent généralement aux mères dans l'accomplissement des tâches ménagères non rémunérées. Ilahi (2001) relève qu'au Pérou en zone urbaine, les filles tout comme les garçons consacrent plus de temps aux travaux domestiques avec une augmentation de l'emploi pour les femmes adultes, mais les répercussions sont plus significatives pour les filles. Les recherches sur l'effet des variations du coût de la garde des enfants sur la

scolarisation des filles, administrent d'autres preuves, quoique indirectes, de ce type de substitution. Glinskaya, Garcia et Lokshin (2000) indiquent qu'au Kenya, une progression de 10% des coûts de la garde d'enfants fait baisser le taux de scolarisation des filles de 3%, alors que les répercussions sont quasiment nulles sur les garçons. Selon toutes indications, l'accès à des services d'assistance maternelle à faible coût pourrait permettre de réduire la charge des travaux domestiques pour les filles et avoir des effets positifs sur leur scolarisation.

### Les conséquences du travail des enfants peuvent varier selon le sexe

Eu égard à la disparité des types de travaux effectués par les hommes et les femmes, dès l'enfance et jusqu'à l'âge adulte, l'impact du travail des enfants sur les résultats futurs du marché du travail pourrait également montrer des différences. Les recherches réalisées sur le Mexique et le Brésil ont révélé que le prix à payer, sur le plan salarial, pour s'être engagé tôt dans des activités économiques (en étant ou non scolarisé) est plus élevé pour les filles que pour les garçons (Knauth 2001; Gustafsson-Wright et Pyne 2002). Au Mexique, les bénéfices que l'homme peut tirer d'une entrée sur le marché du travail précoce permettent de compenser les désavantages de salaire que cette entrée précoce pourrait entraîner, contrairement à ce qui est constaté chez les femmes.

Ces résultats traduisent la capacité des garçons à acquérir des expériences de travail négociables qu'ils peuvent valoriser plus tard dans leur carrière. Par contre, les filles n'ont en général qu'une expérience en tant que travailleuses domestiques qui ne peut être transférée dans d'autres secteurs d'activités. Lorsque la participation aux activités économiques dès l'enfance est inévitable, les filles pourraient tirer parti de l'acquisition d'une expérience de travail transférable, tout en poursuivant leur scolarité.

### Implications

Il ressort des faits présentés ci-dessus certaines implications. Premièrement, l'intégration des modules sur l'utilisation du temps dans les enquêtes auprès des

ménages permettra de prendre en compte les travaux domestiques non rémunérés effectués par les enfants, et de fournir ainsi des estimations fines du temps de travail total. La vérification, par recoupement, des réponses apportées par plusieurs membres du ménage (notamment les enfants) améliore l'exactitude de ces données et aide à réduire la prévalence d'une inactivité apparente. La diversité des pratiques en matière de travail des enfants à travers les pays et les secteurs d'activités impose des recherches et la collecte de données au niveau local, et met en exergue l'importance de la prise en compte des besoins particuliers des filles et des garçons dans la formulation des politiques.

Deuxièmement, les interventions visant à réduire le travail des enfants doivent s'attaquer à ses fondements et reconnaître que ces causes spécifiques peuvent varier en fonction du sexe. Les déterminants du travail des enfants doivent être examinés soit par des régressions distinctes pour les garçons et pour les filles soit par l'utilisation d'une variable auxiliaire. Il serait ainsi plus facile de comprendre la nature et l'ampleur des effets différentiels, et d'améliorer le ciblage et l'efficacité des interventions.

Troisièmement, investir dans les infrastructures hydrauliques, fournir des services d'éducation maternelle à faible coût, et élargir l'accès aux infrastructures de soins de santé peut nettement réduire le temps que les filles consacrent aux travaux domestiques, et donc accroître leur taux de scolarisation. Augmenter les opportunités d'activités génératrices de revenus en faveur des pères et mères permettrait par ailleurs d'amoindrir la nécessité pour les familles de faire travailler les enfants. Mais il faudrait, au demeurant, veiller à ce qu'un plus lourd fardeau, constitué par les travaux ménagers, ne pèse sur les filles aînées lorsque leurs mères se rendent au travail.

Enfin, les interventions visant directement à accroître les taux de scolarisation des enfants -l'octroi de subventions pour le paiement des frais de scolarité, la réduction des distances jusqu'à l'école, et l'amélioration de la qualité de l'enseignement par exemple- sont de nature à affaiblir la prévalence du travail des enfants. A l'instar des

politiques destinées à réduire directement le travail des enfants, ces interventions pourraient avoir des effets sexospécifiques distincts.

## Liste bibliographique

- Ashagrie, K. 1998. "Statistics on Working Children and Hazardous Child Labour in Brief." International Labour Organization, Geneva.
- Bhalotra, S., and C. Heady. 2003. "Child Farm Labor: The Wealth Paradox." *The World Bank Economic Review* 17: 197-227.
- Blunch, N. H., and D. Verner. 2000. "Revisiting the Link between Poverty and Child Labor: The Ghanaian Experience." Policy Research Working Paper 2488. World Bank, Washington, D.C.
- Cigno, A., F. Rosati, and Z. Tzannatos. 2002. "Child Labor Handbook." Social Protection Discussion Paper 0206. World Bank, Washington, D.C.
- Dar, A., N. Blunch, B. Kim, and M. Sasaki. 2002. "Participation of Children in Schooling and Labor Activities: A Review of Empirical Studies." Social Protection Discussion Paper 0221. World Bank, Washington, D.C.
- Glinskaya, E., M. Garcia, and M. Lokshin. 2000. "The Effect of Early Childhood Development Programs on Women's Labor Force Participation and Older Children's Schooling in Kenya." Policy the Peru LSMS Panel Data." Policy Research Working Paper 2745. World Bank, Washington, D.C.
- Grootaert, C., and H. A. Patrinos, eds. 1999. *The Policy Analysis of Child Labor: A Comparative Study*. New York: St. Martin's Press.
- Guarcello, L., and S. Lyon. 2003. "Children's Work and Water Access in Yemen." A report from Understanding Children's Work—An Inter-Agency Research Cooperation Project. Florence.
- Gustafsson-Wright, E., and H. H. Pyne. 2002. "Gender Dimensions of Child Labor and Street Children in Brazil." Policy Research Working Paper 2897. World Bank, Washington, D.C.
- Ilahi, N. 2001. "Children's Work and Schooling: Does Gender Matter? Evidence from the Peru LSMS Panel Data." Policy Research Working Paper 2745. World Bank, Washington, D.C.
- ILO (International Labour Organization).

2002. "Every Child Counts—New Global Estimates on Child Labour." Geneva.
- . 2004. "Helping Hands or Shackled Lives? Understanding Child Domestic Labour and Responses to It." Geneva.
- Knaul, F. M. 2001. "The Impact of Child Labor and School Dropout on Human Capital: Gender Differences in Mexico." In E. Katz and M. Correia, eds., *The Economics of Gender in Mexico—Work, Family, State and Market*. Washington, D.C.: World Bank.
- Pitt, M., and M. Rosenzweig. 1990. "Estimating the Intrahousehold Incidence of Illness: Child Health and Gender Inequality in the Allocation of Time." *International Economic Review* 31: 4.
- Ray, R. 2000. "Child Labor, Child Schooling, and Their Interaction with Adult Labor: Empirical Evidence for

Peru and Pakistan." *The World Bank Economic Review* 14 (2): 347-67.

*Cette note a été rédigée par Alexandra Selm (Consultante, Division des questions d'inégalité entre les sexes, réseau PREM) sous la supervision de Nayantara Mukerji. L'auteur remercie Jean Fares, Anne Kielland, Estela Rivero-Fuentes, Karen Mason et Cecilia Valdivieso pour leurs remarques fructueuses.*

*Si vous êtes intéressés par des sujets similaires, vous pouvez prendre contact avec le Groupe thématique sur les pensions en appelant Waafas Ofoosu-Amaah, poste 85872, ou en cliquant sur Groupes thématiques sur le site Web du réseau PREMnet.*



Cette note vise à résumer les bonnes pratiques et les principales conclusions sur les sujets liés au PREM. Les vues et opinions qui y sont exprimées sont celles des auteurs et ne devraient pas nécessairement être attribuées à la Banque mondiale. Les PREMnotes sont largement distribuées au personnel de la Banque et sont également disponibles sur le site Web de PREM (<http://prem>). Si vous souhaitez contribuer à une PREMnote, nous vous invitons à faire parvenir votre suggestion par courriel à Madjiguene Seck. Pour obtenir des copies supplémentaires de cette PREMnote, veuillez contacter le service consultatif de PREM au poste 87736. Les PREMnotes sont éditées par Paul Holtz et mises en page par Suzanne Luft.

Préparé à l'intention du personnel de la Banque mondiale